

Johanna Kandl à la galerie Knoll

französische Ausgabe, Artfan 1, 1992

Entretien sur les tableaux d'abord méconnus comme peinture romantique. Plus tard on m'a renvoyé, dans ce contexte, à l'option entre le moderne et le postmoderne. Pour moi c'est une décision entre déclaration et réaction, mais je n'ai plus demandé Johanna Kandl sur cette question.

- La dernière exposition s'est occupée décidément de la technologie génétique, et, au fond, c'est toujours mon sujet. Au sens figuré, comment se fait-on une idée de la réalité, comment la construit-on, comment une image de la réalité est produite dans la tête. Dans la première exposition, c'étaient des peintures représentant l'ADN, aux couleurs qu'on peut voir aussi dans des publications pseudo-scientifiques.

Voici un ressort de montre, un ressort de montre tordu, ça ressemble à une spirale de l'ADN, je l'ai mis directement sur le photocopieur, donc une copie. Non à partir d'une photo, mais à partir de ce truc là. On reproduit quelque chose selon une publication scientifique en se servant de moyens très simples, et après on ne sait pas ce que c'est. Il y a aussi des photocopies, d'une autre couleur et plus floues, qui font penser aux images produites par le microscope électronique. Je leur ai aussi donné des titres qu'on trouverait dans un livre scientifique: "Recombined ADN" ou "Escheria Coli" ect.

Quant aux nus, ce ne sont pas des photocopies d'une photo, ce n'est pas d'homme non plus, c'est comme une petite sculpture, posée directement sur le photocopieur. A vrai dire ce tableau est tout à fait faux. Il n'y a pas d'homme du tout. Cette petite sculpture est la base du tableau.

Les tableaux aux petits cerveaux se sont faits de la même manière. Ce sont des reproductions en pâte à modeler, faits par moi aussi, à cette dimension-ci. Alors, pas de photocopie d'un livre, mais une copie originale. La copie évoque être prise d'une photo, ce n'est pas le cas, bien sûr elle n'est pas prise d'un cerveau non plus. C'est une masse plastique posée sur le photocopieur et copiée.

Avec la technologie génétique je commençais à m'intéresser de plus en plus à l'idée qu'on se fait de la nature. Je passe bien de temps à la campagne. Au Weinviertel. D'où vient la nourriture. Beaucoup de champs de blé. C'est de la campagne, mais pas du tout de la nature, en fait c'est un paysage tout à fait artificiel.

Ensuite les publications de l'entrepôt général, la façon dont ils vendent leurs produits, et à quel point la peinture de paysages, surtout du 19ème siècle, a influencé ce genre de publicité.

Ceux-ci sont des tableaux assez forts. Des véritables natures mortes ou des paysages.

Donc, les différentes possibilités de la genèse des tableaux, sur le photocopieur ou dans la peinture, et d'opposer l'un à l'autre, ça m'intéresse. Les différentes manières d'imiter la réalité, de la copier.